

Approche holistique à l'image de Dieu

« Il n'y a pas une seule parcelle de terrain dont Jésus-Christ ne dise : ceci m'appartient » (Abraham Kuyper). C'est-à-dire : la seigneurie du Christ englobe *toute* notre existence, comme réalité créationnelle ! Quelles sont les implications de cette expression de foi pour le chrétien d'aujourd'hui, qui veut faire partie de la société, dans tous les domaines de la vie en Afrique? Comment suivre le Christ, avec son identité chrétienne, et amener toute pensée captive à Son obéissance (2 Cor. 10 : 5)?

A partir de la position fondamentale de l'homme comme *image de Dieu*, ces questions seront traitées et élaborées, dans toutes les sphères de l'existence :

- dans la relation personnelle avec Dieu,
- dans la relation avec autrui (identité et hétéronomie),
- dans la relation avec soi-même (collectivité et responsabilité personnelle),
- dans la relation avec la nature et notre environnement.

Être disciple du Christ, l'image parfaite de Dieu, ne se fait pas sans approche holistique.

Nouvelle mentalité

‘L’Afrique a besoin d’une nouvelle mentalité’, dit Silas Ouedraogo (directeur d’une école professionnelle en Burkina F.)¹. Il rêve d’un changement de mentalité et prêche la responsabilité personnelle. ‘Si les gens me disent : ‘je n’ai rien du tout’, je réponds : ‘au moment où tu t’inclines devant cette situation, en effet, tu n’auras rien. N’attends pas au moment où Dieu te bénira. Il a donné à chaque personne la possibilité de faire sa vie, aussi petite qu’elle soit, mais il faut au moins prendre l’initiative!’ Beaucoup trop de personnes se trouvent dans le cercle vicieux de pitié sur soi-même. ‘Nous devons nous débarrasser d’une attitude de » aide-moi ! ». 60% des gens avec qui je parle ne sont pas simplement ouverts à n’importe quel changement...malgré leur situation misérable’. Voilà, l’Afrique apathique.

Comment jamais changer cette mentalité déprimante.. petit à petit ? Avec quelle force de persuasion? Ma thèse fondamentale : *le Christ vivant est le Changeur par excellence de toute mentalité par son Esprit Saint !*

Approche holistique = Christologique

« Il n’y a pas une seule parcelle de terrain pour laquelle Jésus-Christ ne dise : ceci m’appartient » (Abraham Kuyper). C’est-à-dire : la seigneurie du Christ englobe *la totalité* de notre existence². Non seulement Il s’occupe des domaines religieux, mais de tous les domaines de notre vie. Il règne actuellement : expression de foi et non pas de vue (Hebr. 2 :8)³, malgré toute rébellion, mépris et méconnaissance. Cette confession montre qu’une vision holistique est avant tout christologique !

Il est l’Image du Dieu invisible, Premier-Né de toute créature car c’est en lui qu’ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances ; tout a été créé par lui et pour lui Il est avant toutes choses et tout subsiste en lui Il est le Principe, Premier-né d’entre les morts, il fallait qu’il obtînt en tout la primauté car Dieu s’est plu à faire habiter en lui toute la Plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix (Kol 1:15-20)

Le Christ s’occupe de toute la réalité dans laquelle nous vivons, puisqu’elle est création de son Père, mais aussi créé par Lui-même. Il se révèle au monde qui a été fait par lui (Jean 1 :10-11). Les autres *religions* offrent une certaine libération de l’humanité : sortir de l’existence physique vers une existence spirituelle, transcender en quelque sorte d’ici bas (exit). Mais la *relation* (non pas religion !) avec le Christ ne fait pas sortir de cette existence, mais s’en occupe entièrement, dans une approche holistique. La relation avec le Christ n’enfuit pas ce monde, elle ne s’en sort pas, mais elle cherche le monde *matériel* de son Père, dans la vie concrète de tous les jours. Hors, la grâce du Christ renouvelle la nature, ainsi que la culture (Bavinck). Elle ne s’y ajoute pas (comme de l’huile à la surface de l’eau), mais elle la restaure de sa corruption ! La vision chrétienne envisage une re-création, c’est à dire une *transformation*.

¹ Nederlands Dagblad, 18 juin 2014

² A.R. Kayayan, Jésus Christ est Seigneur, ... (<http://www.contra-mundum.org/french/kayayan/seigneur.html>)

³ tu as tout mis à ses pieds. » Si Dieu a tout mis sous l’autorité de l’homme, cela signifie qu’il n’a rien laissé qui ne lui soit pas soumis. Cependant, nous ne voyons pas que toutes choses soient actuellement sous l’autorité de l’homme.

L'évangile du Christ détient un pouvoir véritablement transformateur. Souvent dans le christianisme l'accent a été mis sur le renouvellement de la personne dans la régénération. Mais son évangile offre également l'unique force capable de transformer les relations sociales et les structures dans lesquelles elles se déroulent. Hors, son impact se produit autant dans les sanctuaires que sur le marché, et dans nos fora, dans la société... L'œuvre du Christ et sa Parole ont beaucoup à dire *pour la vie entière*. Ils peuvent pénétrer jusqu'aux racines de toute vie pour y parfaire des transformations réelles (métamorphose).

Le Christ en est capable, mais est-ce que ses chrétiens ne se retirent pas dans leur propre coins et se font coincés?! Ce sont eux qui pourront faire la différence. Où sont donc les politiciens chrétiens, les économistes chrétiens, les sociologues, et les scientifiques, les littérateurs, les musiciens, les artistes, les éducateurs, et les psychologues, tous s'inspirant des principes de l'Évangile ? Celui qui vit en relation avec le Christ cherche à le suivre et à l'obéir : amener toute pensée captive à son obéissance (2 Cor 10:5). Voilà la pratique de la foi, qui touche chaque domaine de la vie! Qui cherche à cultiver et civiliser sa création, par science, par le jardinage, par des projets sociaux et artistiques et tout autre.... Chaque cellule est une unité de vie et l'unité de la vie entière se forme par l'ensemble de toutes ces cellules (domaines).

⁴Or tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, ⁵car tout est consacré par la parole de Dieu et la prière. (1 Tim 4:4-5)

La seigneurie totale du Christ s'occupe de son amour ainsi que de sa justice. La justice de Dieu est aussi importante que son amour. Réhabiliter le pécheur par sa justice n'est pas différent lorsqu'elle demande des relations *justes* entre les hommes et veille sur les *droits* des opprimés.

Contre le dualisme

Cette vision holistique s'oppose au dualisme qui a dominé toute l'histoire du christianisme et s'élève toujours. Qu'est ce que le dualisme ? Il y a diverses sortes, mais dans la base, le dualisme crée une opposition entre Dieu et la nature, entre Dieu et le monde. L'église primitive devait se battre contre le dualisme du *gnosticisme* de Marcion. Le Dieu de L'Ancien Testament serait inférieur au Dieu du Nouveau Testament. La confession de foi s'est résistée contre cette pensée dans l'expression : je crois en Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, le père du Christ ! Cette création ne doit pas être méprisée, rejetée ou renoncée.

Souvent ce dualisme est lié à l'idée d'opposer le corps et l'esprit, comme si l'extérieur de notre corps était moins valable que notre intérieur (dualisme anthropologique)⁴. Le mal serait lié à la matière du monde visible et au corps. L'essence de l'homme se trouverait dans son esprit (élément divin), uni à Dieu et son Esprit. Cet esprit serait tombé dans le monde visible et aurait reçu le corps comme une sorte de dégradation. Par une certaine connaissance (γνώσις en grec) l'esprit humain pourrait se libérer de ce corps matériel. Mais cela est une opposition fautive entre la réalité matérielle et la réalité spirituelle ! L'homme a été créé comme un être vivant (Gen. 2 :7) : une unité corps et esprit et non pas composé des éléments de deux réalités : le corps du monde matériel et l'esprit de la réalité spirituelle. L'homme

⁴ Henk ten Brinke, *Que Croyez vous?*, 73

en entier : corps et esprit a été crée à l'image de Dieu. L'homme dans son extérieur et son intérieur, dans son unité⁵ et son unicité⁶. C'est là tout l'homme.

Le dualisme se présentait aussi sous forme de l'anabaptisme à travers des siècles. La nature appartenait au péché. Et le monde était toujours associé avec et interprété comme le monde sans Dieu. Par conséquent les chrétiens s'abstenaient des affaires concernant l'ordre de la nature : l'état, le gouvernement, l'armée, le tribunal.. etc. L'idée derrière était que la création corrompue par le péché devait être réconciliée et renouvelé par la grâce de Jésus Christ. En effet, *mais la grâce ne s'oppose pas à la nature, elle s'oppose au péché*. Les chrétiens ne sont pas appelés à s'abstenir de la nature, mais à se libérer de la corruption de la nature. *La nature n'est pas d'ordre inférieur à la grâce, la vie ordinaire n'est pas d'ordre inférieur à la vie spirituelle*.

Un pasteur ne vit pas plus proche de Dieu qu'un politicien en service de Dieu, ni un artiste ou un économiste, ni un paysan ou cultivateur qui s'occupe de son champ. L'homme de Dieu ne fuit pas le monde, mais le cherche pour s'occuper de son travail, de sa famille et de la culture de son champ, le développement du village et de la ville, et de la société. Dans toutes ces activités il exerce la tâche de Dieu qui l'a crée. Conformément à la tâche de l'Eternel formulée par Jérémie 29 :

⁵Bâtissez des maisons et habitez-les ; plantez des jardins et mangez-en le fruit. ⁶Mariez-vous et engendrez des fils et des filles ; mariez vos fils et donnez vos filles en mariage, pour qu'elles mettent au monde des fils et des filles ; multipliez-vous là où vous êtes et ne diminuez pas. ⁷Recherchez la paix de la ville où je vous ai exilés et intercédez pour elle auprès du SEIGNEUR, car votre paix dépendra de la sienne.

Renouveler

Comment alors changer la mentalité décrite au début ? Ça commence par une conscience de notre identité au delà de toute race, tribu, langue et culture.

Premièrement : revaloriser et retour à nos origines, puisque nous sommes tous créés à l'image de Dieu (Gen 1 :26-28). Et **deuxièmement**, aussi important : l'orientation vers le Christ, qui est l'image parfaite de Dieu et qui a promis de nous renouveler à son image.

1. Dans la suite je vais élaborer l'importance de la notion de l'image de Dieu et l'implication pertinente. Nous sommes tous, noir et blanc, de la même origine. Tous les hommes sont issus d'un seul être humain (Act 17 :26), nous avons un père commun : Adam ! En opposition totale avec cette histoire populaire en Afrique : Dieu aurait créé par sa parole l'homme blanc en premier, et ensuite de la poussière l'homme noire. **Quel blâme**. Nous avons tous le même ancêtre : ADAM⁷ ! L'unité du genre humain est une arme importante contre toute forme de discrimination,

⁵ Voir Pascal, dans ses *Pensées* : nous sommes corps autant qu'esprit. Et de là vient que l'instrument par lequel la persuasion se fait n'est pas la seule démonstration. C'est néanmoins la chose que l'on comprend le moins. L'homme est à lui-même le plus prodigieux objet de la nature ; car il ne peut concevoir ce que c'est que corps, et encore moins ce que c'est qu'esprit, et moins qu'aucune chose comment un corps peut être uni avec un esprit.

⁶ A l'opposition d'une réincarnation : nouvelle incarnation d'une âme unie antérieurement à un autre corps. Par conséquence : jamais l'âme d'un grand-père dans le corps de son petit-fils. Chaque personne est unique et responsable.

⁷ Henk ten Brinke, *Que Croyez vous?*, 86

tribale ainsi que raciale. Dans la vision de Dieu il n'y a ni tribu, ni race, qui soient supérieur aux autres. Racisme et tribalisme ne sont pas compatible avec la foi chrétienne. Et surtout pas une création double de l'être humain ! Cela est confirmé par le fait que l'évangile est destiné au monde entier et que tout homme, toute tribu, chaque langue, chaque peuple et chaque nation valent le coup !! (Mat 28 :19 ; Ap 5:9 et 7 :9).

2. Le Christ, fils de Dieu, fils d'Adam, il est l'image parfaite de Dieu :

4— pour les gens sans foi dont l'intelligence a été aveuglée par le dieu de ce monde, de sorte qu'ils ne voient pas resplendir la bonne nouvelle de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu. 2 Co 4 :4 ; Col 1 :19 Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude et 2:9. Car c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité, ¹⁰et vous êtes comblés en lui, qui est la tête de tout principat et de toute autorité.

Mais aussi il a agi conformément au but pour lequel l'homme a été créé. Il a aimé son Dieu et Père avant tout, et son prochain comme lui-même. Il était parfait dans sa sainteté, dans sa justice et dans son amour. Il a parfaitement réalisé le but que le Créateur avait avec l'être humain. Splendide dans sa perfection, à travers sa souffrance!

Ce qui est surprenant, vraiment l'évangile, c'est que nous les être humains qui ont cédé et qui sont tombés dans la chute avec notre père Adam, sont appelés par le Christ : une création nouvelle. Voilà la proclamation de Paul dans 2 Kor 5 :17

Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau.

Cela est annoncé et proclamé, mais le Christ promet de former ses chrétiens à son image. Voilà la promesse de changer la mentalité humaine par lui-même et par son esprit. Il veut nous former jour après jour, après son image :

- *Pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme Nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité (Eph 4:24)*
- *Et vous avez revêtu le nouveau, celui qui s'achemine vers la vraie connaissance en se renouvelant à l'image de son Créateur (Col 3:10)*
- *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour qu'il soit le premier-né d'une multitude de frères (Rom 8:29).*
- *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable (Rom 12 :1-2)*
- *Nous tous qui, le visage dévoilé, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, de gloire en gloire ; telle est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit. (2 Kor 3:18)*

Voilà le projet du Christ et son programme de transformation et de transfiguration. Le Christ par qui et pour qui tout a été créé, le Christ qui cherche toute création de son Père, nature et culture ; le Christ qui réconcilie le tout avec son Père et avec nous. Jésus proclame l'évangile de son royaume pour la vie tout entière. C'est Lui qui renouvelle aussi la vie sociale et toutes les manifestations culturelles qui y apparaissent. Dans l'imitation du Christ les hommes seront renouvelés à son image,

petit à petit. Avec des hauts et des bas. Dans cette imitation, l'image de Dieu se restaure.

Image de Dieu

Mais qu'est ce que l'image de Dieu ? Que veut dire cette notion fondamentale dans la pratique de tous les jours ? Je veux démontrer que, principalement, cela veut dire que l'être humain est *un être de relation*. **Homo respondens** créé pour répondre, et pour être **re-spon-sable**. Voici la clé : responsabiliser.

- En relation avec Dieu (relation principale)
- En relation avec l'autre
- En relation avec le soi-même
- En relation structurée
- En relation avec l'environnement

Alors cela vaut pour tout homme ! Même s'il ne prend pas la responsabilité, même en rébellion, même dans la dénégation, peu importe l'attitude. Chaque être humain a été créé dans cette position.

1. La relation avec Dieu

Dieu créa le monde en amour ! Dieu est un Dieu qui aime. La création de l'homme est un épanouissement de son propre amour en Lui-même (Père-Fils-Esprit). La création de l'homme était le couronnement de l'œuvre créatrice de Dieu. Dans son dessein sublime Dieu exprima son désir : créons! Dieu a voulu créer l'homme à son image, de telle sorte que l'homme lui ressemble effectivement (à notre image, selon notre ressemblance). Une personnalité qui est capable d'aimer. *Hors, les animaux sont créés selon leur espèce, mais l'homme selon sa ressemblance !*

Dans l'évolutionnisme, l'apparition de l'homme n'implique ni but, ni sens, il est là par hasard. Il n'y a plus une différence fondamentale entre l'homme et l'animal. Il est un animal un peu plus évolué. A l'image de Dieu le différencie fondamentalement. Cela donne un sens profond à sa vie.

Comme les statues dans l'Ancien Orient représentaient, les dieux invisibles⁸ (le canal par lequel la force divine pouvait entrer dans l'univers de l'homme), ainsi Adam et Eve devaient représenter leur Dieu. L'homme est en quelque sorte son représentant, son ambassadeur sur terre. Voilà une relation prononcée⁹. Dieu l'a créé en fonction et avec un but : *gérer avec amour tout ce que Dieu a créé* (Gen 1 :26-28 ; 2:15). Il voulait absolument que dans tous nos travaux, nos activités, on puisse *reconnaître* Dieu à travers de nous, comme des reflets et des miroirs de sa gloire. Une haute position, inférieur à Dieu et en Sa service, mais **tout de même** couronné de gloire et de splendeur (Psaume 8).

Hors, nous sommes créés en relation directe avec Dieu, comme ses ambassadeurs personnels ! Dans les religions africaines traditionnelles, on ne connaît guère une

⁸ Henk ten Brinke, *Que Croyez vous?*, 81

⁹ Le SEIGNEUR Dieu façonna de la terre tous les animaux de la campagne et tous les oiseaux du ciel. Il les amena vers l'homme *pour voir comment il les appellerait*, afin que tout être vivant porte le nom dont l'homme l'appellerait (Gen 2 :19).

relation personnelle entre dieu et l'homme. Au lieu de cette relation, c'est la relation avec les ancêtres qui prévaut. Mais nous sommes tous créé par lui et placé en relation directe et immédiate avec Lui. Dieu est souvent imaginé dans une hiérarchie, comme le Plus-Haut dans une hiérarchie des pouvoirs. Je vous dis : Dieu le Créateur ne se trouve pas seulement au sommet de la hiérarchie des forces, mais il est au-dessus de toutes forces. Pourtant, il n'est pas tellement élevé que personne ne pourrait entrer en contact avec Lui, sauf les personnes spéciales, et encore dans les circonstances spécifiques ; et pas non plus par intermédiaire des ancêtres. Le Dieu élevé s'approche et s'engage, il entre en communion par sa parole¹⁰. L'homme est appelé en relation directe avec son Dieu, sans aucun intermédiaire. Sa Parole précède nos ancêtres et nous appelle de nous engager immédiatement dans la relation avec Lui, la relation dans laquelle il nous a créés (dans l'image de Dieu).

L'homme est prédisposé à être en relation avec son Dieu et à vivre dans une alliance avec lui. L'alliance se vit, partager la vie éternelle de Dieu (1 Jean 1 :1-4) et son amour. Voilà la plénitude de la vie humaine. Celui qui ne vit pas cette relation avec Dieu mène une vie limitée, il montre un vide ! Un vide en lui, jusqu'au moment où il se lie à Dieu.

*C'est toi qui le pousses à prendre plaisir à te louer
Parce que tu nous as faits orientés vers toi
Et que notre cœur est sans repos
Tant qu'il ne repose pas en toi. (St. Augustin)*

Calvin dans son catéchisme de Genève pose la question suivante : quel est le but principal de la vie humaine ? C'est de connaître Dieu, car il nous a créés. S'il nous a créés et placés dans ce monde, c'est pour être glorifié en nous (Ps 100 :3). Le bien suprême de l'homme est de consacrer sa vie à la gloire du Créateur et de refléter au maximum sa gloire (Ap 4 :11). La reconnaissance de la création de Dieu est primordiale. Elle est le fondement de notre vie religieuse¹¹.

Dans cette vision, ce n'est pas l'homme lui-même, mais Dieu qui est au centre de tout. La foi chrétienne est *théocentrique*. Tout tourne autour de Dieu. L'homme est en service de Dieu, et non pas l'inverse ! En tant que gérant, l'homme est appelé pour le glorifier dans sa vie et dans toutes ses activités. Tout vise Dieu. Voici, encore une différence fondamentale par rapport aux religions traditionnelles africaines. Elles sont

¹⁰ Certainement, il est parlé de Dieu comme le plus élevé, et le tout puissant, mais non pas comme un Dieu lointain et indifférent vis à vis des œuvres humaines (Qoh 4:17-5:6; 7:16-17). Certainement, Dieu est présenté comme transcendant, mais aussi comme un Dieu, qui s'approche en tant que Donateur. Le Dieu créateur s'occupe de ses créatures. Il agit activement dans la vie concrète, dans tous les domaines de l'existence. Il ne s'en retire d'aucune manière. Non seulement, il agit, il donne aussi tout librement (2:24; 3:13; 5:17). On peut même entrer en relation avec lui: souviens-toi de ton Créateur (12:1)!

¹¹ Si pour nous il y avait une réalité qui n'a aucun rapport avec Dieu, nous ne connaîtrions pas Dieu le Créateur. Si nous ne prenons pas au sérieux que toute créature est d'origine en relation avec Dieu Créateur, et que Dieu a affaire à toutes ses créatures, et à leur vie quotidienne, cette confession serait une phrase vide. Mais c'est la grandeur de Dieu de s'occuper de tout, celui qui dispose de toutes choses, comme manger et boire, et la sexualité de l'homme et sa femme. C'est un art de vivre de se réjouir de tout ce que Dieu donne. La joie de vivre se trouve dans la relation avec le Dieu Créateur qui ne laisse pas aller sa création; malgré tout. Aux origines, il n'a pas voulu la mort pour l'homme, ni la vanité, ni l'absurdité

plutôt anthropocentriques et ramènent tout à l'homme et à son bien être. Comme si les dieux nous servaient.¹² Nous sommes créés par lui et pour lui (Kol 1 :16)!

Le but ultime de la création est la communion d'amour avec Dieu et ses créatures bien-aimées. Pour créer notre vie autour de Lui, pour Le connaître, Le servir, nous réjouir en Lui, et pour Lui ressembler comme passion de vie.

Pour savoir ce que c'est que le péché, il faut alors commencer par ceci, par la relation avec Dieu. L'ambassadeur s'est déclaré indépendant du gouvernement de son pays. Les capacités de l'homme sont corrompues d'ici là. Il ne reste que des réminiscences de l'origine. Mais malgré la chute, l'être humain est toujours considéré comme image de Dieu (Gen 9 :6 et Jac 3 :9)¹³, ambassadeur d'origine dans sa position. Bien qu'il refuse cette mission, un ambassadeur en rébellion, il le reste toujours. L'homme est conscient, dans le fond, de sa destination de l'origine. Il vit avec un vide. Il ya une réminiscence de l'origine. L'homme – fidèle ou non-fidèle cherche le bien, mais il a perdu la capacité de trouver le bien, la justice, la perfection de sa propre force. *Dieu seul peut le restaurer et renouveler.* Jésus en a l'auteur. Et il commence par la réconciliation dans la relation avec son Père, le Créateur.

2. La relation à l'autre

Le Créateur a créés nous hommes dans l'ensemble avec tous les autres, commençant avec le premier couple. Il nous a donné les uns aux autres pour que nous nous entraïdions, nous nous protégeons, et stimulions dans le service de Dieu. Hors, nous ne sommes pas créés comme des individualistes, mais en liaison, dans l'ensemble.

L'homme est visé vers les autres. Encore une foi, il est un **homme respondens**, créer pour répondre. L'homme est *responsable* devant Dieu et il est responsable pour l'autre. Cela correspond avec la vision de Emmanuel Levinas le fameux philosophe dans son ouvrage *Le Visage de l'autre*¹⁴. Selon l'auteur l'ultime valeur, c'est l'autrui (hétéronomie). C'est bien vrai, mais au sens de l'AUTRUI, en majuscule au premier (Dieu), et après l'autre, en minuscule, le prochain (homme). Cela correspond parfaitement avec le sommet de la loi : aimer ton Dieu en premier, et aimer ton prochain comme tu aimes toi-même. Nous sommes créés dans une relation avec Dieu *et* avec l'autrui.

Hors, nous sommes créés les uns pour les autres. Faits pour aimer, pour démontrer un amour qui se dirige vers autrui. Pour être en service mutuelle, pour admirer les dons distincts, et les capacités différentes, pour exister d'une manière créative en

¹² Henk ten Brinke, *Que Croyez vous?*, 83

¹³ Celui qui répand le sang de l'être humain, par l'être humain son sang sera répandu. Car à l'image de Dieu l'homme a été fait. Et : Par elle nous bénissons celui qui est Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les humains qui sont à la ressemblance de Dieu.

¹⁴ Texte extrait de La Lettre de l'Espace éthique n°1, 1996.

Ce numéro de la Lettre est disponible en intégralité en suivant le lien situé à la droite de cette page. *Sortir de soi, c'est s'occuper de l'autre, et de sa souffrance et de sa mort. Je ne dis pas du tout que cela se fait de gaieté de cœur, que ce n'est rien, ni surtout que serait là une cure contre l'horreur ou la lassitude d'être ou contre l'effort d'être, une façon de se distraire de soi.* Je pense que c'est la découverte du fond de notre humanité, la découverte même du bien dans la rencontre d'autrui — je n'ai pas peur du mot « bien » ; la responsabilité pour l'autre est le bien. Ce n'est pas agréable, c'est bien. François Poirié, Emmanuel Levinas, Besançon, La Manufacture, 1992

communauté ; et même pour exercer une intimité bien placée et chaleureuse dans la vie de couple.

Cela nous emmène au fait que Dieu créa l'être humain, masculin et féminin. La différenciation sexuelle est un *élément constitutif* de l'image de Dieu. L'homme est l'image de Dieu en tant qu'homme *et* femme ! La femme aussi est ambassadrice de Dieu, au même titre que l'homme ! L'homme est même *dépendant* de la femme (son aide !), tout comme elle est dépendante de lui. Ils sont dans leur ensemble l'image de Dieu¹⁵.

Sans sa compagne l'homme ne serait pas complet et serait incapable de présenter Dieu ! La femme sans l'homme n'en est pas capable non plus. Dieu ne veut pas l'homme sans aide, ne veut pas qu'il soit seul. Dans le mariage, dans l'Eglise et dans la société l'homme et la femme doivent se compléter mutuellement. *'La femme n'est pas inférieure à l'homme, elle est d'égale valeur. Elle n'est pas une chose, ou un bien acquis par l'homme pour son profit'*¹⁶. Elle est une compagne, coopératrice dans le service commun de Dieu.

L'homme, autrui reste toujours image de Dieu., n'importe de quelle race, n'importe de quelle tribu. Il est toujours tenu à respecter son prochain. Là aussi les différences sont données, pour accepter l'autre dans son altérité. Les races ont besoin les uns des autres, mutuellement ! D'origine tous sont l'image de Dieu, et le Créateur les considère toujours en tant que tels. Même les incroyants et les infidèles. Cet homme aussi reste dans la position d'ambassadeur de Dieu, bien qu'il soit en rébellion ou refuse d'assumer cette responsabilité. Chaque être humain est appelé à répondre dans sa vocation vis-à-vis de l'autre.

I 'Afrique a besoin d'une confrontation avec la responsabilité personnelle, disait Silas Ouedraogo. Cela rejoint la vision de Dambisa Moyo (Zambia, l'économiste). Dans son livre *Dead Aid* elle développe son idée que la fameuse aide au développement a rendu l'Afrique apathique. L'aide de l'Ouest doit s'arrêter et les Africains doivent prendre les rênes ! Pour le développement de l'Afrique de l'Ouest devait se sentir concerné, non pas comme joueur clé, mais comme un *des participants* du développement en Afrique. Transfères de connaissance, microcrédits coordonnés aux personnes spécifiques, en faisant appel à leurs propres capacités et qualités et pour les développer. Il faut faire apprendre, enseigner, stimuler et fortifier au maximum les compétences et les capacités. Celui qui reçoit l'argent devient dépendant, celui qui prête l'argent, se développera lui-même. Apporter de l'argent, non ! Construire dans l'ensemble, noir et blanc. **Oui !**

Bien sûr la diversité des races et de leurs capacités ne doit pas être négligés. Mais l'image de Dieu se restaure quand on prend sa propre responsabilité et quand l'un respecte l'autre dans sa position d'origine commune. Pour se développer, nous avons besoin de l'un et de l'autre. La diversité raciale et culturelle n'est pas fausse.

¹⁵ En 1 Cor 11 :7 l'homme est l'image de Dieu, mais Paul ne nie pas que la femme l'est aussi, il accentue l'élément spécifique de la femme mariée : la gloire de l'homme (Henk ten Brinke, note 4, 83).

¹⁶ Henk ten Brinke, 83

Même dans le monde nouveau à venir les différences resteront pour souligner le caractère multicolore de l'œuvre de Dieu.

¹⁴C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père, ¹⁵de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tient son nom, ¹⁶afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être rendus forts et puissants par son Esprit, au profit de l'homme intérieur ; ¹⁷que le Christ habite dans votre cœur par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, ¹⁸pour être capables de comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, ¹⁹et de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance, de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. (Eph 3:14-19)

3. En relation avec soi-même

«Toute la somme presque de notre sagesse laquelle, à tout compter, mérite d'être réputée vraie et entière sagesse, est située en deux parties: c'est qu'en connaissant Dieu, chacun de nous aussi se connaisse»¹⁷. Calvin veut dire par là qu'on ne peut vraiment se connaître soi-même si on ne connaît pas également Dieu. Il veut aussi dire que l'on ne peut authentiquement connaître Dieu que quand on déconnecte cette connaissance de Dieu de notre vie ! Connaître soi-même veut dire avant tout : ce qui te manque..

Tout cela démontre comment l'homme est lié et qu'il ne peut se développer uniquement que par les autres. Devenir celui qu'il est vraiment, on ne le devient que vis-à-vis de l'autre. Mais dans la relation avec soi, nous sommes aussi responsable ! Je suis responsable de ce que je fais, de ce que je dis et de ce que je pense. Cela souligne notre responsabilité personnelle !

Dans la plupart des cultures africaines la responsabilité commune est bien soulignée. C'est une attitude collectiviste. Les décisions sont souvent prises par le collectif, la tribu ou la famille. On se conforme à ce que l'on fait ou à ce que les ancêtres ont fait. Il n'est pas faux en soi de prendre des décisions en commun. Mais ce style de collectivisme peut gêner la prise de responsabilité personnelle. Je vous dis : **la responsabilité commune n'exclut jamais la responsabilité personnelle (Ez 18)!**

Déjà dans la loi du Christ nous voyons ce bilan en résumé: aime ton prochain, comme tu aimes toi même. Une approche personnelle ne s'oppose pas à une approche collective. L'une a besoin de l'autre. Cela implique aussi la tâche de prendre soin de soi-même. Le collectivisme et l'individualisme sont deux extrêmes à éviter. Le collectivisme absorbe la personne. L'individualisme absolutise la personne. Dans un esprit communautaire il reste toujours une espace pour un développement de la personne. Mais l'individu a toujours besoin de l'autre. En rapport avec l'autre on découvre vraiment qui on est.

L'égoïsme et l'égoïsme détruiront le tissu de la création. Nous sommes fait pour se donner avec dévouement à l'autre. Le don de soi est la réalité par extrême. C'est à dire, reconnaître sa propre valeur, dans la connaissance de soi, pour se donner à l'autre mutuellement.

¹⁷ L'Institution de la religion Chrétienne s'ouvre sur une phrase devenue célèbre

‘ Tu ne découvriras jamais toi-même si tu fais tout tourner autour de tes intérêts et de tes désirs. Tu entreras uniquement en contact avec ta propre nature, si tu acceptes la perte des possibilités et la limitation individuelle, dans une relation de consécration’.¹⁸

4. En relation structurée¹⁹

L’une des sphères les plus importantes et les plus décisives de notre existence moderne est le domaine où se déroule notre vie sociale²⁰. La vie sociale ne se peut dérouler que dans les structures, dans les formes spécifiques, comme: la famille, la tribu, l’école, l’église, l’université, l’entreprise, la société, le travail, la communauté, le gouvernement. Qu’est ce que c’est qu’une structure: un rapport indépendant de changement des personnes (Douma). Cela dépend aussi du rôle qu’on a dans les structures: père, mère, patron, employé, élève, étudiant etc.

Les structures sont là pour développer et pour épanouir la vie sociale. Mais les pouvoirs peuvent aussi avoir un effet destructif. Mais le mal ne se trouve pas dans la structure elle-même. Cela fait parti de la création et de la providence de Dieu.

Je fais distinction entre pouvoir de but et pouvoir de moyen. Le pouvoir est nécessaire pour l’ordre, autrement le chaos va régner. Par exemple le pouvoir comme moyen d’un gouvernement de servir la société. Mais si le pouvoir devient le but, alors le pouvoir est visé sur soi-même et, au lieu de servir ,deviendra but en tant que tel, pour se maintenir.

Les structures ont toujours été là et d’autres se sont développés au long de l’histoire. La condition humaine connaît des structures qui donnent relief aux relations humaines.

Notre liberté en Christ, montre que la première relation est avec Dieu. Absolutiser d’autres structures ne se combine pas avec cette relation. De même notre relation avec autrui. Si les hommes sont abusés par les structures et supprimés, il faut les renouveler et les changer. Les structures sont là pour servir, non pas pour dominer où pour supprimer.

Il y a aussi une variété de structures avec des responsabilités et des importances différentes. La relation homme-femme, diffère de parent-enfant, gouvernement-sujet citoyen. Une fonction comme policier peut engager une responsabilité d’utiliser la force, alors qu’en père ou citoyen il n’a pas le droit de le faire. La relation toi et moi dans une famille est bien différente de celle dans une grande entreprise au gouvernement.

Cela est très important pour la liberté religieuse. Absolutiser des structures c’est faux, mais ça vaut également pour l’individualisation. Il faut distinguer sans séparer. Les structures peuvent être issues de la création (mariage), mais aussi développée, et surgies au long de l’histoire, elles peuvent affaiblir ou tomber en décadence, mais aussi être renouvelées.

¹⁸ Tim Keller, *The reason for God, Belief in an Age of Skepticism*, 225

¹⁹ J. Douma, Grondslagen, Christelijke ethiek, 343-5

²⁰ A.R. Kayayan, Jésus Christ est Seigneur, passim

Abraham Kuyper a développé l'idée de sphères de souveraineté, comme un garde-fou contre les abus de l'autorité hiérarchisée. Elle permettrait le développement de «différentes sphères de vie sociale qui n'ont rien au-dessus d'elles que Dieu... l'Etat n'a rien à commander que quant sur leur domaine à eux. Quand la responsabilité et l'autorité sont reconnues dans différents domaines, la vie sociale peut se développer dans le sens du service.²¹

5. En relation avec l'environnement

La première tâche de l'homme était de cultiver et de garder le jardin et de régner sur les animaux (Gen. 1 :28). Est-ce que le mandat est plutôt culturel ou plutôt naturel ? Tous les deux à la fois ! Notre soin humain pour le monde autour de nous, est en fait une réponse au Créateur. Le monde peut se développer sous les mains de l'homme dans la voie et dans la mentalité de Dieu, ou bien être géré dans son esprit. Dans l'occupation du monde de la nature, et des autres, l'homme trouve sa destination. En y prenant soin, il répond, il correspond au but pour lequel il a été créé. Comme une attention permanente. Nous faisons partis de la création, comme la nature et les animaux, mais, parmi eux, nous occupons une position unique. Pour dominer et pour gérer le monde, pour le sauvegarder et pour le protéger.

Dieu est-il vert.. ²²? La nature porte l'empreinte du Créateur. Pourquoi prendre soin de notre planète ? *Nous sommes des astronautes à bord du vaisseau spatial qui s'appelle: Monde* (Wubbo Okkels). Non parce que c'est à la mode, mais parce que Dieu aime sa création. Les hommes et les femmes créés à l'image de Dieu peuvent au moins reconnaître, dans la nature, la marque de la divinité. Cela les rend même, insiste l'apôtre, inexcusables de ne pas avoir rendu leur culte au seul vrai Dieu. **Cette révélation fonde donc leur responsabilité.** Non pas adorer, mais dominer.

Notre environnement souffre... quand on contemple les conséquences de nos activités de pollution. Qui n'en souffrirait pas ? Rom 8, le fameux chapitre montre l'effet désastreux de l'action humaine sur la création sacrée de Dieu. Le monde soupire en direction de sa délivrance. Cela veut dire que toute la création doit être sauvée ! La restauration de l'image de Dieu commence aussi par une sensibilité aux problèmes de l'environnement, comme éco-citoyen. Non pas la déprédation et l'exploitation, mais prendre soin et sauvegarder la nature comme création de Dieu.

²¹ Paul Wells, 'La théorie politique «réformationnelle» et le pacte social' *La Revue Réformée*, Oct 2007/5, La notion d'une souveraineté fédéralisée et horizontale s'exprimant dans une multitude d'endroits, à la manière d'*Althusius*, constituerait un garde-fou contre les abus de l'autorité hiérarchisée. Elle permettrait le développement de «différentes sphères de vie sociale qui n'ont rien au-dessus d'elles que Dieu... l'Etat n'a rien à commander quant à leur domaine». Les concentrations de pouvoir au sein d'un Etat centralisé anonyme peuvent être dangereuses. Quand responsabilité et autorité sont reconnues dans différents domaines, la vie sociale peut se développer dans le sens du service L'autonomie des associations qui ont la fonction de médiation entre l'Etat et l'individu«La Parole de Dieu doit être reconnue souveraine mais, dans le domaine public, elle règne seulement dans la conscience des personnes qui sont investies de l'autorité.» La séparation de l'Eglise et de l'Etat que nous présente le Nouveau Testament a marqué car l'Eglise et l'Etat ont, sous le regard de Dieu, des vocations différentes.

²² Frederic Baudin, *Dieu est-il vert ?* Écologie et la foi chrétienne. **Responsabilité humaine et religieuse** [publié dans le livre n° 9 - 3e trimestre 2007] Jonathan Merrit, *Green like God*, Unlocking the Divine Plan For Our Planet, Faith Words, NY, Boston, 2010

Aimer la nature comme miroir de la gloire de Dieu. Où faut-il commencer ? Améliore le monde, commence par toi-même ! Se changer soi-même, afin de changer le Monde.

Refléter la relation de Dieu

Je viens de montrer que l'approche holistique se fonde dans l'image de Dieu, qui s'est révélé parfaitement en Christ. Et que l'homme est un être relationnel par extrême. Dans ces relations nous pouvons d'une certaine manière refléter Dieu lui-même. Dieu n'est pas seul, il n'est pas comme Allah le seul souverain, qui n'exige que soumission. Dieu est Amour dans sa souveraineté, Il brille des relations en Lui. Les trois personnes de Dieu, la trinité de Dieu (unique parmi toutes les religions) Pere-Fils-Esprit pétillent de joie ! Nos ancêtres, les pères de l'Eglise (Grégoire de Nanzianze) ont parlé d'une *perichorese* : la danse de Dieu. Une métaphore pour démontrer la relation unique des trois Personnes qui sont dans leur ensemble une parfaite unité. Nous ne croyons pas en trois dieux, mais en un Dieu seul et Unique. Pour ainsi dire : Dieu demande l'approche holistique de soi-même. Son unité demande une approche holistique de sa création.

Et les trois Personnes s'adonnent et s'émeuvent constamment autour de l'autre, dans une sorte de danse de Dieu ; ils se glorifient dans une parfaite relation d'amour. La fortune ultime c'est de voir l'autre heureux. Une fontaine de beauté sublime et puissance gigantesque. Qui formera la vie et changera le monde par son propre amour!

Perspectives

La rédemption précède la sanctification ! Christ est le seul Médiateur, il n'ya qu'un seul homme et un seul Dieu. Mais il cherche à renouveler ses hommes à son image parfaite, dans une métamorphose. Son Esprit en soupire. Quelle patience doit-il avoir pour nous former à cette image, il faut de l'énergie, de la création ! La création ne cesse de soupirer, et nous-mêmes avec elle, mais non pas sans espoir. Puisque les paroles sont certaines et vraies :

« *Voici, je rend l'univers nouveau.* » Puis il ajouta : « *Écris : Ces paroles sont certaines et vraies.* »

Jésus lui-même choisit l'approche holistique par son esprit. Il ne recommence pas, mais restaure à nouveau. Voilà la restauration eschatologique. La nouvelle terre veut dire : le ciel descendra sur terre. Toute la création sera renouvelé et sauvé. Le monde entier et tout le monde sera guéri. Une harmonie complète entre l'homme et la nature, entre les races différentes, les tribus en grande quantité. Le point final sans haine entre les races, sans guerre ou quoi que ce soit. Toute une création neuve et splendide. Il ne restera aucune tombe, là où la mort est ensevelie. Et les montagnes applaudiront, les fontaines s'éclateront, les arbres chanteront la gloire de Dieu. *Nous sommes dans l'attente de deux jumeaux: un nouveau ciel et une nouvelle terre.*

C. S. Lewis : finalement chez-soi, ma patrie, le ciel sur la terre. Voilà le pays que j'ai cherché toute ma vie, bien que je la connaisse pas. Il faut une vie éternelle pour se réjouir de Dieu Trinitaire et de tous les autres, dans une relation sublime, aussi parfaite que complète.

I have a dream, j'ai un rêve, non pas humain, c'est le rêve de Dieu lui-même. Et ces rêves s'accompliront !

¹L'ange me montra aussi le fleuve d'eau de la vie, brillant comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau, ²et coulait au milieu de la place de la ville. De chaque côté du fleuve se trouve l'arbre de la vie, qui donne des fruits douze fois par année, une fois chaque mois. Ses feuilles servent à la guérison des nations. ³Il ne s'y trouvera plus rien qui soit frappé par la malédiction de Dieu. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et les serviteurs de Dieu l'adoreront. ⁴Ils verront sa face, et son nom sera inscrit sur leurs fronts. ⁵Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de celle du soleil, parce que le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils régneront pour toujours